

PREFACE.



L y a des moments où l'on voudrait avoir de l'esprit pour faire valoir celui des autres. Je suis dans un de ces moments-là.

Cependant, ma tâche serait bien simple ; je n'aurais qu'à dire : Mesdames et messieurs, permettez-moi de vous présenter Jos. Charlebois, caricaturiste de grand talent. Ne croyez point que j'exagère, feuillotez ces pages et voyez.

Et pourtant, il me semble que je dois à cet excellent artiste un peu plus que cette présentation sèche et banale.

Chez nous, pour faire de l'art, de même que pour cultiver les lettres, il faut un courage plus qu'ordinaire, ou plutôt il faut être tourmenté par les hantises de l'inspiration préparatrice, ce "don fatal", comme on disait autrefois, qui vous relègue presque toujours parmi les incompris.

L'art n'est point comme l'éloquence, qui, pour persuader, n'a besoin que d'un raisonnement à la portée de ceux à qui elle s'adresse ; il faut à l'art un milieu spécial, un milieu façonné, préparé, initié. Sortez-le de ce milieu, c'est la flamme sous le boisseau ; elle y est, mais on ne la voit pas ; elle n'éclaire ni ne réchauffe.

N'en ont que plus de mérite alors ceux qui se font les initiateurs, c'est-à-dire ceux dont les efforts tendent et contribuent à lever le boisseau.

Ces réflexions s'appliquent à l'art en général ; mais combien sont-elles plus justes et vraies lorsqu'on les applique à l'art du caricaturiste ! je ne parle pas de la caricature enfantine et vulgaire qui consiste à torturer plus ou moins le profil d'un personnage connu ; mais de la caricature qu'on pourrait appeler philosophique, qui observe les mœurs, critique les travers sociaux, fronde en riant les préjugés, et va chercher, sous la ligne du trait caractéristique d'une physiologie, les bizarreries de l'individu ou le comique des situations.

Pour ce genre d'art, l'originalité n'est pas seulement une qualité, elle s'impose essentiellement. Il faut que l'artiste soit personnel, tout à fait personnel, ou son œuvre ne vaut rien.

Voilà la grande difficulté ; car pour se créer une personnalité dans la caricature, il faut souvent—le plus souvent—faire litière de toutes les conventions de l'art ordinaire pour affecter les gaucheries, simuler des inexpériences, professer un mépris voulu pour les règles les plus élémentaires.

Et comment risquer cela sur un domaine qui s'éveille à peine aux premières lueurs de l'aube artistique ?

M. Charlebois l'a tenté ; c'est un oseur. Il n'attend pas que l'horizon se soit élargi devant lui ; il entre hardiment dans la voie ardue, sans crainte de se heurter aux cailloux du chemin, ni de s'embarrasser les pieds dans les broussailles.

N'y aurait-il que le mérite de l'effort, que j'y applaudirais. Mais il y a plus, il y a aussi le mérite de l'œuvre en elle-même, qui est considérable, et dont la valeur sera sans aucun doute appréciée par les admirateurs de l'esprit, de la bonne humeur et du talent sous toutes ses formes.

GONZALVE DESAULNIERS.